Roundstone

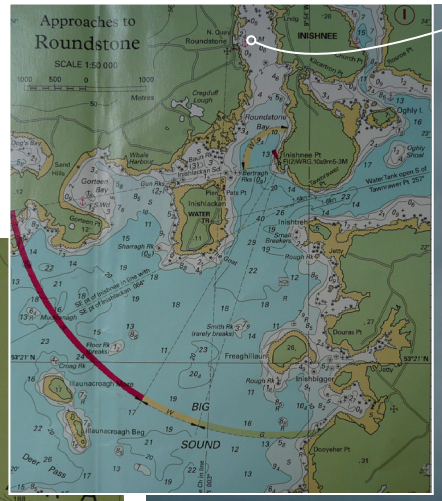
Prisée des Irlandais pour ses îlots et plages
...que nous n'avons pas visité.

Nous étions parti de Kinvarra le matin avec l'idée d'aller à Cashla Bay. Le vent est faible et quasiment de face, on ne se donne pas la peine de tirer des bords pour sortir de la Baie de Galway. Comme on avance bien au moteur car la mer est plate, on décide de pousser sur Roundstone par le Inner Passage après Gorumna Island. Le temps se dégage dans l'après-midi, la visibilité est correcte pour repérer les roches, pas de difficultés majeures si l'on fait des points régulièrement et ouvrons l'oeil. Quand même... quand on pense à chaque cailloux juchés d'une perche au moins, voire de cardinales ou danger isolé, on est archi-balisés dans los eaux françaises ou anglaises, ici y'a vraiment que dalle et c'est plein de cailloux. Du coup, sous chaque moutons pourrait se cacher un brisant. Quant aux alignements remarquables, j'en parlerai sur le chapitre de Killary. A ça, pour être remarquable...

Nous arrivons à Roundstone et n'en croyons pas nos mirettes. Bel accueil, bo pestacle ! Les montagnes du Connemara sont dégagées, The Twelves Pins, I presume (dites aussi Benna Beola), le soleil les éclaire entre les nuages. C'est fascinant ce ballet d'ombre et lumière, et on dégaine nos appareils photos. Nous avons pris un corps-mort, on ne sait s'il appartient à quelqu'un car nous n'avons pas vu les jaunes caractéristiques, alors qu'il est signalé qu'il y en a pour les visiteurs. En fait, dans l'enchevêtrement des bouts et bouées, on s'apercevra à notre départ qu'on en avait pris 2 différents.

Je décide de prendre en main l'annexe, après le round d'observation où je cafouille un peu sur les gaz, elle m'obéit. Quant je pense à mes virées au Cap Vert ou en Croatie, je me dis que je suis bien nulle de toujours douter. Le village et son port sont croquignolets sous cette lumière de fin de journée. Nous rentrons à bord en se disant que demain, ça serait sympa d'aller plus au fond de la baie avec l'annexe et la nourrice. Manque de bol, on se réveille sous un plafond bas et crachineux, disparu le panorama sublime, la balade en annexe ne vaut plus le coup. On ira à terre l'aprèm pour découvrir un peu plus loin le village, il y a des variations de paysages surprenantes en peu de pas, allant d'une végétation exubérante aux landes typée arides.

Nous remarquons des affiches annonçant un pony-show ce dimanche, et si je n'avais été accompagnée d'un voileux, je serais partie m'embourber retrouver ma 1ère passion. Nous sommes aussi dans une région qui produit de très beaux spécimens, mais Régis n'aimant guère ces bestioles et l'humidité ambiante commençant à nous mouiller, je réfrène mon envie d'aller voir ces poneys du Connemara évoluer dans un champ de boue.



Vue du mouillage en regardant vers Inishnee

Le crachin gris me fait renoncer aux tentatives de photos, je m'y essaye quand même plus loin lorsque nous revenons près de petites criques où nous avions remarqué des barcasses échouées. Quelques Galway Hookers passent, voiles sang-de-bœuf, noires, blanches et vont mouiller à proximité de Jaoul, ça doit être les sorties de WE. Comme nous avions remarqué de monstrueux pneumatiques qui emmènent les touristes sur les plages dorées des îlots à l'entrée. Ceux qu'il faut pousser avec "Tender Jaoul", qui est bien petite soudainement, pour accéder à l'échelle du quai.

Nous retournons à bord et je repars seule au village. J'ai envie de profiter de l'animation du WE, si le "pitaine" fait l'homme des cavernes alors je fais la femme de taverne. Gravissant l'échelle, deux mouflettes me regardent attentivement sur mes nœuds, s'agirait pas de perdre Titine, ni la retrouver pendue non plus. Les parents arrivent, la conversation s'engage facilement, ils sont de Galway en vacances, une des fillettes me récite ses chiffres appris en français puis en gaélique (désolée pichounette, j'ai oublié ta leçon), je m'agenouille pour lui pointer Jaoul au loin. "Waouh" dans ses yeux d'enfant... on est des héros à peu de frais ! Ça marche aussi avec les adultes comme j'ai pu m'en rendre compte plus tard, mais c'est plus émouvant avec les loupiots. Et dieu sait si je ne sais pas m'y prendre avec eux.

Bref, j'avise un tout petit pub bondé d'où percent des sons "live", avec plein de gens aux abords... Le band, constitué de 2 personnes, chante assez mal mais comme c'est ma 1ère fois je trouve ça bien. Je reste dehors, vue sur le port, et petit à petit commence à papoter avec mes voisins de tables, il est facile de se mêler aux conversations à partir du moment où je comprends leur langage, pas toujours le slang (l'argot), ils savent bien que je suis étrangère mais on rigole bien. Je discute avec un couple de ricains en vacances, n'ayant peur de rien, j'aborde des

G506
G.467

AISLING SIOBHAN
GALWAY
G 663

Helen '99

Les petites criques au Sud du village, nous verrons défiler 6 ou 7 Galway Hookers, voiliers traditionnels de la région

sujets dit houleux, nous avons des opinions différentes mais ravis de les échanger sans prosélytisme, plutôt envie d'en apprendre sur chacun. Puis au fil de la soirée se mêlent les plus fortes en gueules qui sont des femmes ce soir (et ici), il y a la clientèle du pony-show mais guère celle des voiliers traditionnels. Je fais connaissance avec le proprio de la vedette du corps-mort voisin. Par contre, ce qui les sidère, ce n'est pas tant que l'on soit venus en voilier (car un autre gros alu, taillé pour les glaces, venait d'arriver et j'espérais croiser son équipage) mais c'est que le capitaine n'accompagne pas son équipage à terre... Et quand je dis qu'on n'est que 2 mais que c'est pas mon mec... Il me faut trouver plein d'excuses pour ça, il ne parle pas bien anglais - On s'en fout, s'il vient jusque en Irlande c'est pour rencontrer des gens d'ici ! - Oui mais il est timide, c'est un "écrivain" - Ça marche pas, faut qu'il vive les ambiances s'il veut les décrire - Oui je sais, mais il voyage dans sa tête aussi. Et pis il n'aime pas les lieux de beuverie, na. - Mais il n'est pas obligé de boire de l'alcool, y'a d'autres boissons malgré tout - Je sais... et suis à bout d'arguments. Ce genre de dialogue, j'aurai à le répéter par la suite, m'attirant une compassion qui me dérange, malgré la sympathie, faut-il que je me (ou le) justifie ? Sinon, que de la bonne humeur, les verres aidant certes, les gens sont soit en vacances, soit des locaux animés par le concours de poneys, pas belliqueux pour 2 sous et si loin de l'agressivité parisienne.

Je dois les abandonner à regret, décrétant qu'il me faut regagner le bateau avec l'annexe, avant que je ne sois complètement beurrée, et que c'est pas gagné de réussir à démarrer le HB du 1er coup, sans compter le risque de me gameller. Du haut du quai, j'avise la hauteur (c'est marée basse avec plein d'algues sur les échelons du bas) et les boudins des grosses alentours qui pourraient me réceptionner... okazou je ripe. Je remarque que l'une de ces personnes surveille du coin de l'oeil mon retour au mouillage, St-Patrick veillerait-il sur les frenchies pécheresses ? Et bien, Titine et ma pomme avons fait un sans faute pour rentrer, n'ai pas oublié de l'attacher à Jaoul, plutôt deux fois qu'une !
Demain nous partirons pour Clifden